

B O L E T I N
DE LA
REAL SOCIEDAD VASCONGADA
DE AMIGOS DEL PAIS

(Delegada del Consejo Superior de Investigaciones Científicas en Guipúzcoa)

AÑO XIII

CUADERNO 1.º

Redacción y Administración: MUSEO DE SAN TELMO - San Sebastián

En vue d'une enquête linguistique sur les parlers basques de France

Par RENE LAFON

Au retour de Ve Congrès international des Sciences onomastiques qui s'est tenu à Salamanque du 12 au 15 avril 1955 et où fut émis un voeu demandant que l'on procède d'urgence à l'établissement d'un atlas linguistique et ethnographique du Pays basque, j'avais dressé une liste des localités du Pays basque français qui, à mon avis, devaient être choisies comme points d'enquête, en indiquant les motifs du choix. Je la montrai en novembre 1955 à Luis Michelena. Il me dit que le même travail avait été déjà fait par D. Pedro de Yrizar pour l'ensemble des dialectes basques à l'exception du biscayen, et qu'il devait être fait pour ce dernier dialecte par M. Gorostiaga. La copie du travail de D. Pedro de Yrizar qu'il me fit voir nous montra que les points choisis par notre confrère coïncidaient, à peu de chose près, avec ceux que j'avais choisis. Luis Michelena ajouta qu'il serait bon que je publie mon projet lorsque celui de D. Pedro aurait paru dans le BOLETIN. Depuis, le BOLETIN a publié le travail de D. Pedro de Yrizar (XI, 1955), ainsi qu'un autre, du même auteur, sur l'exploration linguistique du dialecte biscayen (XII, 1956, 35-38).

J'ai pris pour bases la classification de Bonaparte et sa carte

linguistique du Pays basque. Voici les points que j'avais choisis pour le Pays basque français. J'y avais joint deux localités situées en territoire espagnol, mais dont les parlers se rattachent à des variétés dialectales basque-françaises.

Labourdin (8)

Sous-dialectes ou variétés	localités	
Sare	Sare	parler le plus représentatif
	Ahetze	sous-variété, partie nord
	Urdax	sous-variété, partie sud; en territoire espagnol
Ainhoa	Ainhoa	seul représentant
côte	Saint-Jean-de-Luz	parler le plus représentatif; centre urbain
	Ibarritz	partie nord; frontière basco-romane
	Hendaye	partie sud; frontière de deux dialectes basques et de deux Etats
Arcangues	Arcangues	parler le plus représentatif

Bonaparte était d'avis en 1882-83 que le basque d'Ahetze et celui d'Urdax constituaient deux sous-variétés distinctes de la variété dite de Sare. Ce renseignement m'avait été fourni par le regretté Georges Lacombe dans une lettre du 10 mai 1944.

Bas-navarrais occidental (9)

baïgorrien	Saint-Etienne de-Baïgorry	parler le plus représentatif
	Bidarray	partie nord du domaine

	Urepel	partie sud; frontière franco-es- pagnole
	Arnéguy	partie sud; localités limitrophes,
	Valcarlos	l'une en territoire français, l'au- tre en territoire espagnol
Ustaritz	Ustaritz	parler le plus représentatif
	Villefranque	frontière basco-romane
Mendionde	Mendionde	parler le plus représentatif
	Hasparren	partie nord; centre industriel
	Bas-navarrais oriental (16)	
cizain	Saint-Jean- Pied-de-Port	parler le plus représentatif
	Behorléguy	parler de la montagne
	Larceveau	frontière du cizain et du mixain
mixain	Saint-Palais	parler le plus représentatif
	Orègue	nord-ouest; frontière basco - ro- mane
	Juxue	frontière du mixain et du cizain
	Ilharre	nord; frontière basco-romane
	Domezain	localité de la Soule; frontière du b.-nav. or. et du souletin
bardosien	Bardos	seul représentant
arberouan	Saint-Martin- d'Arberoue	parler le plus représentatif
	Ayherre	partie nord; frontière du b.-nav. or. et du b.-nav. occ.

	Irisarry	partie sud
briscousien	Brisous	parler le plus représentatif
	Saint-Pierre- d'Irube	frontière basco-romane
	Mouguerre	particularité intéressante
urcuitais	Urcuit	seul représentant

D'après Bonaparte, Ayherre et Irisarry sont parmi les localités où l'on emploie les formes verbales "diminutives" en *-xu*, mais non les formes allocutives respectueuses en *-zu* (*Verbe basque*, note 2 du 14^e tableau supplémentaire). D'après Azkue (*Dict.*, t. II, p. 191, col. 1; *Morf.*, § 661, 1^o, p. 451; *Fonética vasca*, p. 26), à Mouguerre, les noms en *-a* forment leur nominatif sg. en *-ara* (*arrebata*, *elizara*).

Souletin (10)

Ce dialecte a beaucoup plus d'unité que les deux précédents; Bonaparte n'y distingue pas de "variétés"; mais il présente des différences intéressantes suivant les régions.

Tardets	parler le plus représentatif
Montory	localité dont un quartier seulement est de langue basque; frontière basco-romane
Alçay	Val Dextre
Larrau Sainte-Engrâce	parlers originaux, de la partie la plus élevée du Val Senestre (Haute Soule)
Barcus	bas-souletin oriental
Esquiule	localité en dehors des limites de la Soule; frontière basco-romane
Aroue	nord de la Soule; frontière basco-romane

Pagolle	frontière du souletin et du b.-nav. or.
Mauléon	bas-souletin; centre industriel

Cette liste comprend donc, au total, 43 points, dont deux en territoire espagnol. La partie correspondante de celle de D. Pedro de Yrizar, où figurent aussi Urdax et Valcarlos, en compte 36, soit 7 de moins: 9 pour le labourdin (1 de plus que la mienne), 8 pour le bas-navarrais occidental (1 de moins), 12 pour le bas-navarrais oriental (4 de moins), 7 pour le souletin (3 de moins). Beaucoup de points figurent sur les deux listes. J'ai été sans doute plus sensible que notre confrère à certaines différences. De plus, j'ai voulu faire figurer sur ma liste un assez grand nombre de localités qui occupent une position frontière (frontière de deux variétés basques, ou de deux dialectes basques, ou du domaine basque et du domaine roman, ou de deux Etats). D'ailleurs, les divergences entre nos deux listes sont faciles à réduire. Cette constatation est de bon augure.

Qu'il me soit permis de rappeler trois faits dont l'étude et la pratique du souletin m'ont montré l'importance, et dont il faudra tenir compte dans l'établissement du questionnaire.

1° En souletin, les seules formes verbales personnelles que l'on emploie dans la conversation courante en proposition indépendante ou principale, sauf s'il y a interrogation ou exclamation, sont les formes allocutives. "Il est venu" se dit *jín dūzū* (ou *dūk*, ou *dūn*), et non *jín* (ou *ethorri*, *etorri*) *da* comme dans presque tous les autres parlars. "Il l'a vu" se dit *ikhūsi dīzū* (ou *dīk*, ou *dīn*), et non *ikhūsi dū*. *Jín da* et *ikhūsi dū* ne s'emploient que lorsqu'on interroge; on dit, par exemple, *nūr jín da?*, *nūr k* (ou *zér*, ou *nūn*) *ikhūsi dū?* Que l'enquêteur s'exprime en basque, en espagnol ou en français, on n'emploiera, pour répondre à ses questions ou pour converser avec lui, que des formes allocutives respectueuses dans les propositions indépendantes ou principales qui ne sont pas interrogatives ou exclamatives. Il en est de même dans la plupart des parlars du domaine bas-navarrais oriental.

2° Le souletin est le seul dialecte basque qui possède un accent tonique dont la place est fixée par des règles. L'accent y a parfois une valeur morphologique; il sert à distinguer non des mots, mais des formes grammaticales. Citons par exemple:

Nom indéf. *eliza* "église", *alhāba* "fille" nom sg. *elizá*, *alhābá*

Act. indéf. <i>elízak, alhábak</i>	act. sg. et nom. pl. <i>elizák, alhábak</i>
Instr. indéf. <i>elízaz, alhábaz</i>	instr. sg. <i>elizáz, alhabáz</i>
Act. indéf. <i>gizúnek</i> , de <i>gízun</i> "homme".	act. pl. <i>gizunék</i>
Gén. indéf. <i>gizúnen</i>	gen. pl. <i>gizunén</i>
Act. indéf. <i>árdik</i> , de <i>árdi</i> "brebis".	act. sg. et nom. pl. <i>ardík</i> , forme contracte employée concurremment avec <i>ardíak</i>
Instr. indéf. <i>hárriz</i> , de <i>hárr</i> "pierre".	instr. sg. <i>harríz</i> , forme contracte de <i>harríaz</i>
<i>zía</i> "vous (resp.) êtes"	<i>ziá, zya</i> "il était" et "il l'avait" forme alloc. masc.)
<i>díe</i> "ils l'ont" (forme indifférente)	<i>dié, dye</i> "ils l'ont" (forme alloc. masc.)
<i>badákik, badákin</i> "tu le sais"	<i>badakík, badakín</i> "il le sait" (forme alloc. masc.)

Il faudra, au cours de l'enquête, obtenir des phrases ou des expressions où se manifestent ces oppositions. L'opposition *elíza-elizá* n'apparaît pas si l'on emploie le mot avec l'article indéfini au nominatif, car *bat* est enclitique, et "une église" se dit *elizá bat*. *Elíza* doit entrer dans des groupes comme *elíza edér bat, elíza edérra, elíza háu, bí elíza, zún elíza?* Comme les substantifs ou les groupes nominaux ne s'emploient seuls qu'au nominatif et à l'instrumental, il faudra, pour manifester l'opposition de *gizúnek* et de *gizunék*, faire entrer ces formes dans des phrases comme *bí gizúnek ikhúsi dízie* "deux hommes l'on vu" et *bí gizunék ikhúsi dízie* "les deux hommes l'ont vu". Il faudra savoir si les autres dialectes distinguent ou non *bi gizonék* "deux hommes" (act. indéf.) et *bi gizonék* "les deux hommes" (act. pl.), et, dans l'affirmative, par quels moyens. L'opposition des formes verbales citées plus haut apparaît dans des phrases telles que les suivantes: *zú, mintzátü zía* "vous, vous avez parlé", *hie anáya mintzátü ziá* (ou *zyá*) "ton frère avait parlé", *hie anáyak ikhúsi ziá* (ou *zyá*) "ton frère l'avait vu"; *zér ikhúsi díe?* "qu'ont-ils vu?", *hie anayék ikhúsi dié* (ou *dye*) "tes

frères l'ont vu"; *hík badákik* "toi, tu le sais", *híe anáyak badákik* "ton frère le sait".

Il existe des traces d'un accent tonique à place fixe dans le parler de Bardos.

3° On devra faire place dans le questionnaire à des mots contenant des voyelles nasales (*âhâte* "canard", *ardû* "vin") ou des voyelles doubles ou longues (*aági* "chair, viande").

Mais ce n'est pas le lieu d'exposer les difficultés qu'il faudra résoudre et les précautions qu'il faudra prendre pour établir le ou les questionnaires d'enquête. Je me suis laissé entraîner à en signaler quelques-unes, parce que j'avais l'occasion de parler de l'un des dialectes basques les plus originaux, le souletin.